

SPECIAL ATTENTION:

Mr. Galantiere  
Mr. Sears  
Mr. Walker  
Mr. Michie  
Mr. Griffith (37 copies)

PRIORITY  
ES  
March 20  
IV-6094

ALL DESKS  
(REDEFECTION)

EXILE JOURNALISTS DISCUSS REPATRIATION.

SOURCE PARIS: "Association of Free Journalists from Central and Eastern Europe" in PARIS.

DATE OF OBSERVATION: March 6 1956.

ENGLISH SUMMARY: At a special meeting organized in PARIS by the above-mentioned body, exile journalists from captive countries discussed the methods and the aims of the current repatriation campaign. The speakers stressed the small number of returnees but warned against underestimating the larger propaganda effects of the campaign among the exiles, in the countries of their residence and behind the Iron Curtain.

EVALUATION COMMENT: Attention Political Editors.

+ + +

Les Journalistes en Exile Discutent la Propagande de Rapatriement Communiste.

Le 6 Mars 1956 a eu lieu une manifestation organisée par l'"Union des Journalistes Libres de l'Europe Centrale et Orientale, des Pays Baltes et Balkaniques" ayant pour thème la propagande communiste pour le retour des émigrés. Cette manifestation a réuni un grand nombre d'adhérents de cette organisation ainsi que des représentants de l'opinion publique française et les principales personnalités parmi les exilés politique vivant en France.

Le Président de l'Union, M. J. SZILAGYI a salué les invités parmi lesquels se trouvaient le général KAEPPELIN, représentant du "Comité Français pour l'Europe Libre," Madame GRANT de l'ambassade des Etats-Unis à PARIS et plusieurs anciens représentants diplomatiques des pays de l'Europe centrale. M. SZILAGYI a donné un bref aperçu de la situation internationale en insistant surtout sur les dangers que présente pour les pays occidentaux la politique dite "de la coexistence active." Cette politique consiste à fermer les yeux sur la propagande communiste et neutraliste tout en mettant une sourdine sur la voix des peuples opprimés. Ainsi à l'occasion de la visite de BULGANINE et de KHROUCHTCHEV en Grande-Bretagne les

(Over)

autorités britanniques ont préféré d'interdire la réunion projetée des représentants libres des pays asservis à Albert Hall qui pourrait gêner les effusions de l'amitié anglo-soviétique.

Les représentants de tous les pays asservis de l'Europe ont pris la parole au cours de la manifestation: M. SHPATI, journaliste albanais, M. BACKIS, ministre de Lituanie à PARIS, M. KARABOULKOW, journaliste bulgare, M. SZILAGYI journaliste hongrois, M. PACZYNSKI, rédacteur en chef de la revue polonaise "Syrena," M. DRAGU, ancien diplomate roumain, M. REHAK, journaliste et homme politique tchèque, M. VUCETIC, ancien diplomate yougoslave à LONDRES.

De tous ces exposés très bien préparés et documentés se dégage un tableau complet de la propagande des régimes communistes établis en Europe centrale en faveur du rapatriement des émigrés. Cette propagande extrêmement variée dans ses moyens d'expression essaie de jouer sur l'attachement sentimental des réfugiés à leurs pays et à leurs familles en mélangeant la simple information avec des plus vulgaires moyens d'intimidation et de chantage. Ainsi à côté de la propagande diffusée par les postes émetteurs de la radio, les tracts, les journaux et les bulletins de presse, les autorités communistes n'hésitent pas d'envoyer au domicile des réfugiés les agents communistes proliférant les promesses et les menaces à peine déguisées, d'envoyer à ces mêmes réfugiés les lettres de leurs parents les plus proches dictées par la police politique etc. Cette action est dirigée directement par MOSCOU par l'intermédiaire des comités spécialement constitués dans chaque pays soumis aux Soviets (Le comité roumain a été constitué en été 1955, le comité polonais, à VARSOVIE en automne 1955.)

En apparence, il s'agit d'un retournement de la politique des autorités communistes envers l'opinion libre des pays de l'Europe centrale et orientale. Les personnes calomniées sans cesse depuis 1944 et souvent condamnées pour des crimes imaginaires sont invitées actuellement à rentrer dans leurs pays et considérées comme bons citoyens. On publie souvent des "décrets d'amnistie" pour les émigrés politique destinés à donner des assurances aux naïfs et mal informés au sujets des véritables intentions des communistes. Il est à peine nécessaire d'ajouter que ces décrets sont bien imprécis quant à leurs termes et à leur esprit. En Pologne et en Yougoslavie on a même jugé inutile de les publier jusqu'alors sous cette forme.

Malgré toute cette propagande et tous ces moyens de pression utilisé le nombre d'émigrés qui ont suivi les appels communistes en rentrant dans leurs pays est insignifiant. De l'émigration hongroise qui compte 300.000 personnes environ, 500 seulement sont rentrées dans leur pays, sur 500.000 émigrés polonais vivant en France, quelques centaines seulement ont suivi les appels communistes etc. En ce qui concerne la Yougoslavie, le nombre de réfugiés qui sont

(Over)



rentrés dans leur pays à la suite des appels des autorités communistes est inférieur au nombre de personnes (pour la plupart des jeunes ouvriers) qui se sont exilés en Occident en 1955.

Quels sont les buts de la propagande communiste pour le retour des émigrés? Les objectifs poursuivis peuvent être résumés de la façon suivante:

1. Il s'agit tout d'abord de jeter les germes de la méfiance parmi les émigrés eux-mêmes, provoquer des soupçons reciproques, des bruits incontrôlables et de désorienter l'opinion publique en créant le doute sur leurs véritables intentions.
2. Il s'agit ensuite de discréditer les émigrés devant l'opinion publique et devant les gouvernements des pays libres. La grande masse des réfugiés pourrait être ainsi considérée par l'opinion publique et devant les gouvernements des pays libres. La grande masse des réfugiés pourrait être ainsi considérée par l'opinion publique des pays libres comme suspecte et contaminée par le communisme et non pas comme victime d'oppression soviétique.
3. L'objectif final, et non pas le moins important, consiste à briser la résistance spirituelle des peuples de l'Europe centrale à l'intérieur des frontières nationales respectives en leur montrant les émigrés comme des gens qui ayant perdu la confiance dans la victoire du monde libre sont prêts à capituler devant la force matérielle des Soviets.

Cet exposé des objectifs actuels de la politique communiste a fortement impressionné la nombreuse assistance.

End